



N° 480

NOVEMBRE 2024

Panorama S.F.

Dans ce numéro :	Pages
De nos archives	
Pourquoi le capitaine Belletable a été à Huy ?	02-04
<u>Belgique</u>	
Rosalie, Virginie, Henriette et Mélanie Van Biervliet (19 ^e eeuw)	04-05
La visite du mausolée du Capitaine Belletable	05-06
Communauté de Russi en Italie	07-10
<u>Amérique centrale</u>	
<u>Afrique</u>	
Activité de la fête du 22 octobre 2024 communauté de Chemba	11-12
Celebration du 92 ^{ème} anniversaire de notre présence en Afrique	12-13
Session sur le réseau Talitha Kum International	13-14
Animation vocationnelle dans les secteurs le dimanche 27- 10-2024	14-15
La créativité communautaire de la communauté de Madian	15-16
L'émission à la radio Maria par le Complexe Scolaire le Gai Savoir	16-17
Jour de la rentrée scolaire 2024-2025 à l'EP Sainte Famille/Goma	17-18
Mission en Italie et expérience de foi	19
L'inauguration de la nouvelle maison du postulat à Mugunga	20-22
<u>Nouvelles de famille</u>	23

DE NOS ARCHIVES

POURQUOI LE CAPITAINE BELLETABLE A ÉTÉ À HUY ?

Voici la nomination.

Le Ministre de la Guerre.

A l'honneur d'informer le capitaine en second Belletable Henri Hubert du Régiment du Génie qu'il est désigné pour l'Etat-major du Génie et pour commander le Génie à Huy. Il est invité à se rendre sans délai à sa nouvelle destination.

Bruxelles 11 août 1855.

Le capitaine porta cette lettre à ses lèvres, remercia le Seigneur avec effusion, s'empessa d'en informer ses sœurs de Thielt, comme il aimait à les appeler, et s'en vint annoncer la bonne nouvelle à sa femme et à ses enfants qui habitaient Soignies.

Le dix-sept août, il arrivait malade à Huy. Le vingt-deux, il y commença son service. Préoccupé de réunir enfin autour de lui sa famille bien-aimée, il se mit à la recherche d'une petite maison, trouvant les unes trop chères, les autres trop éloignées...

Dieu allait bientôt l'appeler dans sa maison. Le 5 décembre suivant, sa femme, appelée d'urgence, se trouvait auprès du cher malade, lui prodiguant le soin que réclamait la gravité de son état. Ce jour-là le malade eut plusieurs crises. Il se tenait assis dans un fauteuil et, dans ses moments d'angoisse, pressait sur son cœur un médaillon représentant la Mère de Dieu et lui adressait les plus touchantes supplications.

Le soir il put souper encore, mais vers 10 heures il s'endormit du sommeil des justes et rendit sa belle âme à Dieu. Il était dans sa 43^e année.

Le Capitaine Belletable avait eu la consolation de retrouver à Huy un ancien ami : M. l'abbé Delruelle, autrefois vicaire de saint Jean à Liège. Ce digne ecclésiastique était devenu Doyen de la Collégiale de Huy. C'est lui qui administra au courageux malade les derniers sacrements, et voici en quels termes il fit le récit de sa dernière lutte :

Le jour vint ou cet excellent ami dut renoncer à la messe qu'il entendait chaque matin et à laquelle il communiait trois fois la semaine.

C'était là, cependant, toute sa consolation. Les symptômes qui lui annonçaient sa fin prochaine le trouvèrent parfaitement résigné à la volonté de Dieu.

Sa respiration devenait très difficile, le Capitaine éprouvait de suffocations si fréquentes, qu'il dit renoncer au lit et passer les jours et les nuits dans un fauteuil.

S'apercevant que sa fin était proche, il me demanda d'entendre sa confession et de lui administrer sans délai les derniers sacrements.

Lorsque je revins portant le saint Viatique, je trouvai près de lui son ami le colonel N., commandant du Génie à Liège, et le major Compte de V., commandant de la place de Huy. A

l'approche de son Dieu, le malade fit quelques efforts pour se mettre à genoux. Mais à bout de forces, il dut appeler à son aide le garde du Génie et le portier de la citadelle : « Saisissez-moi par les bras, leur dit-il, l'un à droite, l'autre à gauche, et soutenez-moi ; je veux me mettre à genoux. » Puis s'apercevant qu'en changeant son linge, on lui a enlevé son scapulaire : « Rendez-moi mon scapulaire, dit-il vivement, je ne communie pas sans en être revêtu. »

Je n'oublierai jamais le spectacle émouvant qui se présenta alors à mes yeux. Un capitaine à genoux, les mains jointes sur sa poitrine oppressée, adorant son Dieu, et avançant, pour le recevoir, des lèvres où court le frisson précurseur de la mort. A ses côtés un major et un colonel touchés jusqu'aux larmes. Ému moi-même, j'étouffais mes sanglots ; j'administrai lentement le saint Viatique et l'Extrême-Onction, que le malade reçut avec la plus touchante piété.

Enfin quand je levai le saint ciboire pour bénir le moribond avant de me retirer : « O mon JESUS ! dit-il d'une voix déchirante, ô mon JESUS ! Je vous en conjure, ayez pitié de ma femme et de mes pauvres enfants. » Peu de temps après on accourut me dire qu'il venait d'expirer dans la suffocation.

La maison où mourut Belletable existe encore. C'est aujourd'hui « l'Emulation », rue de Namur, à cent mètres de la collégiale et du presbytère.

Le monument de Belletable porte l'épithète suivante :

A LA MÉMOIRE DU CAPITAINE DU GÈNIE

HENRI BELLETABLE

FONDATEUR DE LA SAINTE-FAMILLE

NÉ A VENLO, LE 8 AVRIL 1813

DÉCÉDÉ A HUY, LE 5 DÉCEMBRE 1855.

Cette sépulture est une œuvre de pieuse reconnaissance. Elle est due aux efforts persévérant de M. Delruelle, doyen, et de M. Pirard, vicaire de la collégiale de Huy, qui ouvrirent une souscription publique parmi les membres de la Sainte-Famille (1).

Ils furent approuvés et secondés par Son Eminence Monseigneur Dechamps, cardinal-archevêque de Malines, ami personnel de Belletable et co-fondateur de la Sainte-Famille.

Voici ce que cet éminent Prélat écrivait à M. le doyen Delruelle en lui donnant l'approbation : « Non seulement j'approuve cet appel aux membres de la « Sainte-Famille, je veux y répondre le premier. Dieu a béni la pensée et l'œuvre du capitaine Belletable. Prouvons notre reconnaissance à ce cher capitaine. »

Ce 11 avril 1879.

Pieux capitaine. C'était par une belle journée d'octobre. Après avoir monté chrétien doucement le chemin qui serpente à travers les vignobles, nous arrivâmes au champ des morts. Il est religieux et pittoresque, il est coquet avec ses multiples sentiers bordés de monuments et de parterres. — Nous découvrîmes bientôt le mausolée de Belletable avec ses belles lignes architecturales et sa modeste épithète. A genoux sur la terre bénite nous avons prié devant la

tombe de ce grand Nous avons eu récemment l'occasion de faire un pèlerinage à son tombeau.

Puis, considérant ce monument qui se dresse en forme de baldaquin, ouvert sur trois de ses faces, mais n'abritant rien sous son dais à double versant, nous nous sommes demandés : « Où est le buste ? »....

Evidement il y a ici une lacune à combler. Et ce serait méconnaître l'esprit de famille des associés de l'Archiconfrérie ; ce serait méconnaître la générosité dont ils ont donné déjà tant de preuves que de ne pas entrevoir le jour où le buste de Belletable—taillé dans le marbre de Carrare, ornera son tombeau.

Pris de petit carnet Henri Hubert Belletable

NOTICE BIOGRAPHIQUE

FONDATEUR de la SAINTE-FAMILLE, Pag. 11 au 16.

BELGIQUE

ROSALIE, VIRGINIE, HENRIETTE EN MELANIE VAN BIERVLIET (19^e eeuw)

Pedagoog-kloosterzusters en stichters Normaalschool de Tielt! Je dois vous le dire. Cela nous rend, nous, les sœurs, et aussi les concitoyens, très heureux et même fiers. À Tielt, il y a encore beaucoup de constructions en cours, des appartements mais aussi de nouveaux quartiers. Certains protestent de temps en temps : trop de béton et pas assez de verdure.

Maintenant, il y aurait un nouveau quartier, avec quatre rues, environ 40 rues... Mais quels noms donnerons-nous aux rues ? Et maintenant, c'est parti ! La recherche a commencé, des propositions ont été faites au conseil municipal. Mais très vite, de bonnes idées sont soudainement apparues, la population a même été autorisée à se joindre à la recherche ! D'anciens enseignants (certains sont également au conseil municipal) se préparent. Il était grand temps que les femmes aient une rue, et ceux qui aiment beaucoup la Sainte Famille ont immédiatement pensé aux Dames Van Biervliet. Je voudrais en citer trois qui se sont pleinement investies : Bernadette, ancienne secrétaire ; Maria Deven, ex-directrice d'internat et Annemie Geeroms qui est aujourd'hui enseignante dans notre grande école De Bron et membre du conseil municipal. Ils en ont vraiment mis cent sur cent : les Dames Van Biervliet devaient avoir une rue !!

Les quatre rues des femmes sont aujourd'hui connues : Dames Van Biervlietstraat, Sœurs Passionistinnenstraat, Petronella Van Rijckeghemstraat

(a fondé le tout premier orphelinat à Tielt et plus tard aussi la maison de retraite), et L'échevine Bertha Bruneelstraat (également enseignante dans notre école.) Nos Fondatrices méritent plus que quiconque d'avoir reçu une rue....



Lorsque nous avons visité le quartier qui était en construction, nous avons déjà un grand rêve :

Une fois qu'il y aura des résidents, nous rendrons visite à ces personnes ou nous nous réunirons avec elles pour leur parler de nos fondatrices et de notre congrégation maintenant. Nous vous invitons tous, n'est-ce pas ? Nous vous informerons quand ! Pendant que j'y suis, meilleures salutations de la part de nous toutes, les vivantes à Hulstplein Tielt.

Nous sommes toujours très proches de vous dans nos prières et nos témoignages, très reconnaissantes envers les 4 jeunes sœurs qui sont venues ici à Tielt en mai 1829. Elles ont commencé leur merveilleux travail et en 1856 ont continué à servir des centaines, peut-être des milliers d'étudiants, leur tâche est encore poursuivie par tant de gens au-delà des frontières intercontinentales. Félicitations à l'Afrique, à l'Amérique latine, à la Belgique. Dieu nous accompagne. Non Fallit Te Deus. Jusqu'à la prochaine fois.

Sr Erna, communauté de Tielt.

LA VISITE DU MAUSOLÉE DU CAPITAINE BELLETABLE

Le 6 novembre, Mélanie et moi, sommes allées à Huy voir le mausolée du capitaine Belletable. Pour cela, nous avons contacté le Père Jean María Boxus, notre ami qui habite là-bas. Malgré son âge avancé de 86 ans, il nous a accompagnées pour nous faire visiter le cimetière. Il nous a attendu à la gare et de là nous sommes allées au cimetière, nous étions déjà proches quand dans un coin nous avons vu la plaque où il est marqué : Rue Capitaine Belletable et en arrivant au cimetière, à l'entrée, de nouveau la plaque avec la même écriture.

C'est à partir de là que l'émotion a commencé. Sans être d'accord, Mélanie partit vers la droite pour chercher le panthéon.



Le père cherchait une place pour s'asseoir et je suis montée pour chercher aussi. Le père m'a dit que quand nous allons le trouver, que nous puissions l'appeler pour qu'il aille le voir.

Comme si le Capitaine m'appelait, je suis montée jusqu'au bout, j'ai traversé à gauche et je l'ai trouvé rapidement. J'ai appelé Mélanie pour lui dire que je l'ai trouvé et pour amener le père afin qu'ils puissent se rendre sur place. En attendant les deux, je faisais ma prière. Je l'ai remercié pour sa vie si précieuse qui a été une impulsion pour notre congrégation et pour notre société, etc.

Les deux sont arrivés et le père a dit une prière à laquelle nous avons participé tous les trois. C'est vraiment émouvant, c'est quelque chose de spécial surtout de savoir aussi que nos fondatrices ont fait un pèlerinage pour visiter sa tombe.

L'épithaphe est telle qu'elle se trouve dans l'article d'archives. Il est évidemment à réparer, les chaînes à l'entrée sont rouillées, l'autre est déjà au sol, bref il faudra faire quelque chose pour l'entretenir.

Je cherchais aussi le buste mais je ne le trouve pas. Le père s'adresse à un ami qui fera partie du Conseil municipal en décembre et lui propose de le contacter pour voir ce qu'on peut faire au mausolée et de lui remettre le document des archives afin qu'il soit conservé dans l'histoire de Huy.

Puis le père nous a proposé d'aller connaître la Collégiale, au début je ne savais pas de quoi il s'agissait, c'est une très vieille église. Et sur la colline se trouve une grande construction réalisée par les Hollandais pendant la guerre.



Dans la collégiale se trouve la cure où vivent deux prêtres qui s'occupent de l'unité pastorale et d'après ce que j'ai lu dans l'article précédent, le capitaine habitait très proche lorsqu'il a été nommé à Huy pendant qu'il cherchait une maison pour sa famille, il n'a pas réussi parce que dans ce court laps de temps, sa maladie est arrivée.

C'est vraiment un moment pour remercier Dieu pour cette histoire, pour les dialogues, les propositions, les initiatives et la profondeur de Belletable, l'écoute de nos sœurs et reconnaître en lui comme dans les autres laïcs la voix de Dieu. Nous avons de belles expériences avec les laïcs et nous sommes invitées à les écouter.

Sœur Dema, communauté de Tielt.

COMMUNAUTE DE RUSSI EN ITALIE



Paroisse Saint Apollinaire à Russi

Diocèse de Faenza

dans la Province de Ravena



L'ARRIVEE ET L'ACCUEIL

DES SŒURS DE LA SAINTE FAMILLE D'HELMET EN ITALIE

Notre arrivée en Italie a été une grande joie pour nous et pour la population, celle de Russi en Italie en général et de la paroisse Saint Apollinaire en particulier. Selon les témoignages des chrétiens, ils ont beaucoup prié pour que des sœurs viennent à Russi.

En date du 14/10/2024, arrive la sœur Dora chez les pères Xavériens à San Pietro in Vincoli en attendant son jour d'arrivée dans la maison où sera la nouvelle communauté.

Le 17/10/2024, elle est arrivée à Russi et elle était accueillie dans notre maison qu'avaient déjà préparée les chrétiens. Sa présence était un espoir pour les chrétiens et même pour nos prêtres que les sœurs seront là.

En date du 25/10/2024, le jour tant attendu arrive. Sœur Brigitte Kazingufu, Sœur Cécile Matoma et sœur Micheline Nabami sont arrivées à l'aéroport de Bologne où l'Abbé Emmanuel et Sœur Dora sont venus nous accueillir. C'était une très grande joie pour nous tous même si on ne pouvait pas beaucoup échanger avec l'Abbé Emmanuel car il ne comprend pas grand-chose en français.

Nous avons fait une heure sur la route de Bologne jusqu'à Russi. Déjà en route, le curé Abbé Luca appelait pour savoir nous étions à quel niveau.

Arrivés à la paroisse, le curé Don Luca avec d'autres chrétiens nous accueillent avec joie. Le curé nous a invitées à aller d'abord à l'église pour rendre grâce à Dieu avec tous les chrétiens qui nous ont accueillis. Il nous a béni et a prié pour notre mission dans notre paroisse et le Diocèse. Les cloches ont retenti pour exprimer la joie.

Dans la cure, un repas festif préparé par les chrétiens nous attendait.

Après le repas, vient le moment de nous donner la maison. Don Emmanuel a donné à chacune de nous la clé de la maison. La sœur Dora nous a installées.

Le 26/10, la journée a commencé avec les laudes à l'église paroissiale, suivis de la messe et l'adoration, tout en italien. A 10h, nous avons reçu la 1ere visite de père Pietro Rinaldi, Xavérien qui a vécu au Congo et qui était très content de nous accueillir.

L'après-midi de ce même jour, nous avons visité différents groupes à l'aide de Madame Giusepina. Les groupes d'enfants, des jeunes et les personnes vivant avec handicap.

Les enfants avaient des questions très intéressantes comme :

- Combien des jours de voyage avez-vous fait ?
- Combien d'année avez-vous déjà au couvent ?
- Pourquoi avez-vous choisi la vie religieuse ?

Nous devrions répondre chacune à ces questions. Mais ce qui nous a réjoui beaucoup, c'est de voir comment ces enfants étaient libres, courageux pour s'exprimer, d'autres voulaient nous serrer la main pour nous saluer, ils n'avaient pas peur des étrangères que nous sommes. Il y en a qui ce sont exprimé en disant : « comme elles sont belles et jeunes »

L'ACCUEIL OFFICIEL DES SŒURS DANS L'EGLISE A LA MESSE DE 11H

Le dimanche 27/10/2024 ! c'était un jour spécial où tous les chrétiens étaient invités pour nous accueillir. L'intention spéciale était la prière pour notre mission dans notre paroisse.

Le curé, le prêtre chargé de la vie consacrée au niveau de notre diocèse de Faenza, le Père Stanislao, deux religieuses du monastère, le Père Michel aumônier de la communauté francophone de Faenza et les membres de la communauté étaient tous là pour nous accueillir. La messe était dite en Italien mais le curé a fait l'homélie en italien et en français.

Dans son homélie, il a remercié beaucoup la congrégation et chacune de nous pour avoir écouté la voie du Seigneur et nous nous sommes mis en route pour nous retrouver à Russi aujourd'hui. Après la communion, c'était le moment des discours. Le curé nous a invitées à parler de notre congrégation aux chrétiens (charisme, spiritualité et esprit). Et madame Giusipina traduisait en Italien.

Après notre discours, nous avons chanté « Dieu fait route avec nous », déjà la veille, le curé avait imprimé ce chant et sa traduction pour tout le monde.

C'était maintenant le tour de la communauté francophone. Le père Michel a dit son mot d'accueil et ensemble avec la communauté nous avons chanté « Rendez grâce au Seigneur car il est bon ».

Le chargé de la vie consacrée aussi a fait son discours pour nous accueillir et nous encourager dans notre mission. Après la bénédiction finale, le curé a demandé à la communauté francophone de chanter un chant en français, et nous avons chanté un chant à la Vierge Marie.

A la sortie de l'église, c'est tout le monde qui voulait nous embrasser. La joie était immense que nous ne savons pas comment l'exprimer.

Après c'était la fête. La représentante de la commune était là pour nous accueillir. Elle nous a souhaité la bienvenue et une fructueuse mission dans la collaboration.

Savez-vous que pendant la fête, nous parlions la langue du cœur ? Chacune était entouré par un groupe de chrétiens qui ne connaissent pas même un mot en français, mais on se communiquait.

Le soir de ce même jour, le diacre Jules nous a conduit à Pezzolo, c'est notre chapelle où il y avait la foire organisée par la paroisse à l'honneur de la fête de la Vierge Marie. Cette fête a pour but de récolter l'argent pour l'œuvre sociale.

En dehors des activités organisées par l'Eglise, nous avons fait la découverte de la ville par différentes visites à l'aide du curé et de Madame Giuspina.

Communauté de Russi.

**25/10/2024, arrivées à
l'aéroport de Bologne**



**Repas festif préparé par les chrétiens. À
gauche Don Luca le curé et à droite Don
Emmanuel vicaire.**



L'ACCUEIL OFFICIEL DES SŒURS



**La représentante de la commune
était là pour nous accueillir.**

**Avec la communauté
francophone**

AMERIQUE CENTRALE

AFRIQUE

ACTIVITE DE LA FETE DU 22 OCTOBRE 2024 COMMUNAUTE DE CHEMBA

Accompagnement des enfants de "L'Enfance missionnaire" de Chemba et de Sena.

Pour célébrer notre anniversaire de la fondation en Afrique, nous, sœurs Aline Koko et Béata Murhula, avons accompagné les enfants à la célébration de la journée de la mission universelle.

En effet, sœur Aline est l'encadreur des enfants de l'Enfance missionnaire de la paroisse Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Chemba, au diocèse de Beira/Mozambique.

En dates du 19 au 20 octobre 2024, la fête s'est passée à la paroisse Sainte Catherine de Sienne à Sena, même diocèse. La paroisse de Chemba est à 40km de Sena. C'est ainsi que les deux paroisses ont organisé la rencontre des enfants de ces deux paroisses voisines.

Quelques jours avant, nous avons rencontré certaines personnes et avons remis une lettre de demande d'aide pour le transport des enfants. Ils ont très bien répondu par des dons en argent, en vivre et boissons. Cela nous a permis de prendre presque tous les enfants, même ceux qui ne savaient pas payer la contribution demandée.

Le 19/10, notre équipe d'encadreur était formée par monsieur l'Abbé Jerito, vicaire de Chemba, trois mamans, trois jeunes, sœur Aline et moi-même.

Nous avons embarqué dans des bus avec nos enfants, chacun avec son petit sac. C'était une grande joie manifestée à travers des chants jusqu'à Sena. La plupart de ces enfants sortait de Chemba pour la première fois.

En arrivant, nous avons rencontré ceux de Sena qui attendaient les autres avec liesse, c'était une belle rencontre, 175 enfants de Sena qui ont accueillis leurs amis de Chemba qui était au nombre de 80. C'était vraiment très beau.





Directement après l'accueil, on nous a montré le logement et sans attendre, les jeux ont commencé :

Football entre filles de Chemba et Sena, aussi entre garçons de Chemba et Sena.

A part le travail d'encadrer tous ces enfants, il y avait la cuisine et le service des repas. Le lendemain dimanche 20/10, il y a eu une belle célébration eucharistique animée par les enfants de Chemba avec leur aumônier ; la chorale était dirigée par un d'entre eux âgé de 11ans.

Au moment du retour des enfants, les villages ont bougé à Sena comme à Chemba par les chants d'allégresse.

Ce fut une bonne expérience d'être avec ces enfants qui se sentent déjà missionnaires.

Sœur Béata Murhula, communauté de

Beira.

CELEBRATION DU 92^e ANNIVERSAIRE DE NOTRE PRESENCE EN AFRIQUE, COMMUNAUTE DE MUYANZA.

Comme nous le savons, le 22 octobre figure parmi les dates congrégationnelles car notre chère famille religieuse est arrivée en Afrique, en RDC, précisément à Bukavu dans le beau berceau de Kabare le 22 Octobre 1932. C'est pour nous une date mémoriale, jour de reconnaissance et d'action de grâce pour chanter les merveilles de Dieu : « Que tes œuvres sont belles, que tes œuvres sont grandes, Seigneur, Seigneur tu nous combles de joie... »

Ici chez nous à Muyanza, nous avons célébré cet anniversaire dans la simplicité par la prière et le partage fraternel avec les prêtres de notre paroisse : à travers nos intentions de prières dans les différents offices à partir de la veille au soir, je sens que nous avons manifesté notre gratitude à nos chères fondatrices, puis à notre région- mère de Belgique qui nous a envoyé quatre sœurs missionnaires ardentes qui étaient sûres que Dieu ne les abandonne jamais, pour affronter cette grande aventure de continuer l'œuvre de nos fondatrices dans ce milieu très différent du leur. Nous louons leur disponibilité et leur courage, leur zèle apostolique et surtout leur souci de donner la vie : « On les appelle mama, car elles sont là pour donner la vie ». Nous avons prié aussi pour toutes nos sœurs missionnaires venant de Belgique et de Guatemala qui ont poursuivi et qui poursuivent aujourd'hui la mission de nos quatre sœurs pionnières.

Nous sommes très fières d'être les fruits de leur témoignage de vie consacrée toute donnée à Dieu et à son peuple et d'être à notre tour des missionnaires Ad gentes. « Oui, nous irons

jusqu' 'au bout du monde, la Sainte Famille ne périra pas ». Vous comprenez donc chères sœurs que nous avons porté dans nos prières tous les projets non seulement de notre région d'Afrique mais de toute notre chère congrégation. Que vive à jamais l'esprit missionnaire !

A la Messe communautaire du matin, l'Abbé Charles, le nouveau vicaire de notre paroisse a été soulagé de prier pour les âmes de nos quatre premières missionnaires et de toutes celles qui nous ont précédées. Pendant l'homélie, en se laissant inspirer par l'évangile de ce mardi de la 29^{ème} semaine du T.O, (Lc 12, 35_38) où Jésus disait à ses disciples de rester en tenue de service et de garder leurs lampes allumées, l'abbé nous a exhortées de continuer à marcher dans les traces de nos fondatrices, afin de maintenir vive notre identité des religieuses de la Sainte Famille d'Helmet.



Le soir nous avons prié les vêpres et le chapelet avec notre nouveau curé, l'Abbé Macédoine. Ses confrères nous ont rejoint au souper. Nous avons eu une soirée de détente et de convivialité. Nous remercions nos sœurs Julienne et Bernadette qui ont organisé cette fête, elle était simple mais très agréable.

Ce jour-là nous avons célébré également la fête patronale de notre sœur Salomé et la mienne.

Sœur Devota Kalere, communauté de Muyanza.

SESSION SUR LE RESEAU TALITHA KUM INTERNATIONAL

En dates du 16 au 20 Octobre 2024, nous avons participé à une formation sur le réseau « **Talitha kum** » à Keshero-Goma. Une formation organisée par COSUMA et animée par la Sœur ANGEL, Supérieure générale des sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique et assistée par le Père Bernard Ugeux. Les participants étaient au nombre de 27 prêtres, religieuses et laïcs. Quel a été l'objectif de cette formation ?

En effet, tel que nous l'avions présenté ci-haut, vous comprendrez que le groupe est international, ce qui veut dire qu'il fonctionne déjà dans plusieurs pays. C'est ainsi que les organisateurs ont trouvé important de commencer le réseau en RDC. Cette session était donc pour le lancement du réseau dans notre pays. Que veut dire alors, Talitha Kum ?



à

Talitha Kum est un comité de lutte contre la traite des personnes. Il a été créé en 2009 grâce à l'initiative de l'union Internationale des supérieures générales. Elles y ont associé l'union des supérieurs généraux dans le but d'unir leurs efforts pour lutter contre le phénomène de la traite humaine. « Talitha Kum , jeune fille, je te le dis, lève-toi ». Mc 5 : 41. Ces mots de Jésus nous invitent aussi nous lever avec courage et espoir et à tendre nos mains aux victimes et survivants de la traite des êtres humains pour leur libération, leur guérison et leur dignité. Aujourd'hui, Talitha Kum est présent dans plus de 95 pays à travers le monde.

Au fait, la traite humaine est un crime et une violation des droits de l'homme. Une réalité autour de nous où plusieurs personnes de tout âge sont victimes de l'exploitation, des travaux forcés, de la violence sous toutes ses formes, de privation de leur liberté, d'une mauvaise rémunération et de tout ce qui va à l'encontre de la dignité humaine...

La mission de Talitha Kum est de lutter contre tous ces phénomènes à travers de simples moyens discrets à l'occurrence la sensibilisation auprès des personnes pour éviter de tomber dans les bras des trafiquants. L'exemple saillant, ce sont les voyages illicites de plusieurs personnes qui ne s'acceptent pas. Ils cherchent à tout prix à quitter leur milieu de vie et partir outre-mer comme migrants ».

Talitha Kum nous éveille aussi à éviter d'être parmi les personnes qui ne respectent pas la dignité humaine en exploitant les gens autour de nous.



Enfin notre session avait pris fin par une élaboration d'un plan d'activités par provinces représentées (Bukavu, Goma et Kinshasa) et par les élections des comités : national et provinciaux. Le réseau a aussi un groupe de jeunes laïcs qu'on appelle Ambassador de Talitha Kum. A Bukavu ce groupe existait déjà.



Le réseau Talitha Kum est sous le patronage de Joséphine Bakhita. Ceux qui veulent peuvent lire ou suivre le film sur la vie de J. Bakhita.

Sœur Henriette Bugandwa, communauté de Kabare.

ANIMATION VOCATIONNELLE DANS LES SECTEURS LE DIMANCHE 27- 10-2024

Notre communauté de Kabare a organisé une animation vocationnelle dans deux secteurs de notre paroisse de Kabare où nous œuvrons à l'occasion de l'arrivée de nos premières sœurs missionnaires en Afrique, précisément à Kabare.

Nous étions au nombre de quatre sœurs et nous nous sommes réparties en deux groupes. Deux sœurs sont parties au secteur de Ludaha et deux autres au secteur de Bugobe.

Dans les programmes des prêtres, le quatrième dimanche du mois, ils y célèbrent l'eucharistie.

Nous sommes arrivées à 8h15 ; les chrétiens attendaient le célébrant. A 8h30 la première messe a commencé. Vers la fin de la messe le prêtre nous a présenté aux chrétiens puis il nous a donné la parole pour partager sur l'origine et la mission de notre famille religieuse dans l'Eglise mère et dans notre paroisse de Kabare. Nous avons commencé par la fondation de notre congrégation, notre charisme, nos œuvres, nos lieux de missions puis l'arrivée de nos quatre premières sœurs missionnaires en Afrique, précisément à Kabare.



Nous avons partagé avec les chrétiens dans trois messes, celle des adultes, la deuxième messe des enfants et la troisième messe des jeunes. Notre objectif était de sensibiliser les jeunes à se mettre au service du Christ et ne pas avoir peur de s'engager dans la vie consacrée. Après la troisième messe, nous avons accueilli quelques jeunes filles qui sont venues nous poser des questions sur notre vie et sur les conditions d'admission au sein de notre famille religieuse. Et comme action de grâce nous avons offert le pain et le vin. Les chrétiens étaient contents de notre passage, notre témoignage et ils ont sollicité notre retour pour la prochaine fois. Nous avons appris et découvert que le secteur de Ludaha a été construit par nos premières sœurs missionnaires et il est sous le patronage de la Sainte Famille.

Communauté de Kabare

LA CREATIVITE COMMUNAUTAIRE DE LA COMMUNAUTE DE MADIAN

Savez-vous que !

Avec la créativité communautaire, nous avons donné la vie par nos gestes !



Le samedi 02 novembre 2024, nous avons pris la décision d'aller nous-mêmes sur la route et le chemin dans le quartier pour y mettre la propreté.

Les houes, les machettes, les balaies, le coupe-coupe, les sacs pour ramasser la saleté ont été nos matériels pour le travail. C'était une joie pour nous de mettre en pratique l'écologie source de bonne santé.

Au fait, c'était un peu désolant d'apprendre que ce sont les gens qui habitent à côté de ce chemin qui y jettent les déchets et par conséquent ça dégage. Nous y avons travaillé avec notre être sans réserve. Tous ceux qui nous voyaient étaient pleins de joie, d'admiration et d'étonnement. L'un d'eux s'exprimait

en disant « êtes-vous agents du fonds social ? L'autre nous dit : « jamais vu ce chemin propre depuis que j'existe. »

En arrivant au milieu du chemin, une maman de notre communauté de base (shirika) est venue se joindre à nous pour la même cause. Notre devise est de garder notre milieu propre zéro sachet, zéro déchet. Après ce jour là, quelques dames du quartiers ont commencé à s'organiser pour rendre propre ce chemin, disant que nous les avons réveillées. Nous espérons que cela va continuer.

Sœurs Marie Solange et Jeanne Yoha, communauté de Madian.

L'EMISION A LA RADIO MARIA PAR LE COMPLEXE SCOLAIRE LE GAI SAVOIR DE LA SAINTE FAMILLE D'HELMET, GOMA.

Nous avons la joie de vous partager l'événement du dimanche 03/11/2024.

Nous avons choisi huit écoliers de classes différentes, les enseignants les ont préparés pour une émission à la radio Maria.

Il s'agissait de se présenter soi-même, parler de l'école en ce qui concerne l'éducation, les activités éducatives, parascolaires, culturelles et sociales. Ensuite :



-Ces écoliers ont présenté des récitations et répondu convenablement aux questions qui leur étaient posées,

-Ils ont parlé de la prière qui commence leur journée à l'école et ont présenté quelques chants appris à l'école et dans leurs mouvements d'action catholique.

-Ils ont fait des devinettes parmi lesquelles nous retenons deux.

1. Mon premier et une chose précieuse

Mon deuxième une créature divine

J'ai quel nom ? or – ange

Orange

2. Mon premier est un objet naturel ; mon deuxième est une créature divine

Quel nom ai - je ? Sol – ange

Solange

Ils étaient accompagnés par deux enseignants, tous étaient contents d'avoir parlé de notre école.

Nous continuons à rendre grâce au Dieu Tout Puissant pour ses merveilles dans nos vies. Nos enseignants font leur possible pour donner aux écoliers l'éducation de bonne qualité. Nous sommes contents de nos écoliers, ils donnent la bonne réputation de l'école ; visant toujours l'excellence dans le travail, la discipline et l'ordre : cela est notre devise.



Soeur Munyerenkana Claudine, communauté de Katoyi I.

JOUR DE LA RENTREE SCOLAIRE 2024-2025 A L'EP SAINTE FAMILLE/GOMA

Le 04 novembre 2024 était une journée spéciale pour nous enseignants de l'école primaire Sainte Famille à Goma. Nous avons eu la joie immense de recevoir les écoliers qui étaient restés longtemps à la maison à cause de la grève des enseignants du primaire qui revendiquaient l'amélioration de leur vie sociale auprès du gouvernement congolais. Les écoles primaires (excepté les privées) ont donc ouvert leurs portes 2 mois après celles du secondaire, malgré cette reprise des activités par les enseignants il n'y a pas eu une suite favorable à leur revendication. A cette occasion nous avons accueilli les parents qui accompagnaient leurs enfants et les autorités scolaires qui étaient passées pour s'imprégner de l'effectivité de la rentrée scolaire 2024-2025.



En effet, cette journée avait commencé bien avant

par une réunion préparative de la rentrée et les préparations des leçons par les enseignants.

A 7 heures trente minutes, le directeur adjoint chargé de la pédagogie a demandé à l'enseignant Joachin de siffler pour le rassemblement. Au même moment, l'enseignant a introduit les activités du jour par la prière qui s'en est suivi par l'hymne national.

Prenant la parole, le directeur adjoint a manifesté sa joie en souhaitant la bienvenue aux élèves et aux parents tout en saluant le courage et la donation des enseignants qui malgré les difficultés qu'ils traversent ont accepté de reprendre le chemin de l'école.

Dans la même ambiance, le directeur adjoint a procédé à la mise en place des enseignants et les présenter aux parents ; il a fini par l'affectation des élèves dans leurs classes respectives où ils ont été reçus par leurs titulaires.

Avant d'entrer en classe, la sœur directrice a pris la parole, elle a souhaité la bienvenue aux élèves qui étaient abandonnés par les enseignants et des parents qui les avaient accompagnés tout en leur demandant de se mettre au travail et cela dans la discipline.

Elle a montré aux parents qui nous ont confié leurs enfants d'avoir une collaboration étroite avec les enseignants et la direction car l'éducation de l'enfant commence d'abord à la maison.

Dans le même ordre d'idée, la sœur directrice a demandé aux élèves de respecter le règlement d'ordre intérieur de l'école, elle a insisté sur le port de l'uniforme bleu-blanc, le ketch blanc pour ne citer que cela.

Etant en classe, les enseignantes des premières années ont fait une prise de contact avec les enfants qui pour eux était la toute première fois de fouler leurs pieds à l'école tout en leur disant leurs noms, post-noms et prenoms. Les enfants étaient contents de leurs éducatrices, ils ont dit aussi leurs noms sous l'orientation des éducatrices.

Pour les classes de 3^{ème} jusque 6^{ème}, les éducateurs ont enseigné normalement car les enfants sont habitués malgré la prolongation des vacances.

A 10h⁰⁰, il y a eu la récréation au cours de laquelle chaque enseignant était toujours à côté de ses élèves pour davantage de familiarisation.

Après la récréation, les élèves sont entrés dans les classes pour la reprise des activités. Juste au même moment, le directeur adjoint a fait le tour des classes pour relever les effectifs de la journée c'est-à-dire les élèves qui étaient présents le premier jour de la rentrée scolaire et a trouvé 364 garçons et 435 filles qui font le total de 799 écoliers.

Avant la sortie des élèves, les parents qui avaient accompagné leurs enfants le matin se sont présentés encore vers 12h⁰⁰ pour les récupérer en leur apportant quelque chose comme collation.

A 12 h30', l'enseignant chargé de la réglementation a sifflé pour signaler la fin des activités et les élèves avec leurs éducateurs sont allés au rassemblement pour clôturer les activités du jour par la prière. Juste après la prière finale, chaque enseignant a accompagné ses élèves au rythme du tambour jusque derrière le portail où les parents étaient pour récupérer leurs enfants.

Après le départ des écoliers, les enseignants sont retournés dans les salles de préparation en vue de préparer la matière du jour suivant et laisser les documents à la direction pour le contrôle et visa du directeur. Cette étape de la préparation des leçons a pris fin à 15 h⁰⁰ où chaque enseignant se précipitait pour regagner son toit. Ainsi était l'ambiance à l'EP Sainte Famille le jour de la rentrée scolaire 2024-2025. Pour toutes ces merveilles, louange à toi Seigneur.

Sœur Agnès, communauté de Katoyi I.

MISSION EN ITALIE ET EXPERIENCE DE FOI

Après avoir attendu le visa pour l'Italie plusieurs mois et raté la réunion du conseil général en présentielle, j'ai finalement obtenu le visa en septembre, ce qui m'a permis d'accompagner les premières missionnaires en Italie. Y arrivées le 25 octobre, nous étions très bien accueillies par notre sœur Dora, les prêtres et tous les chrétiens. Je laisse les détails à nos sœurs de Russi / Italie.

J'ai quitté Russi le jeudi 14 novembre et je me suis rendue à Rome. Notre Curé Don Luka avec nos sœurs m'accompagnent jusqu'à Bologne pour prendre le train. De Russi à Bologne c'est une heure de véhicule. Nous avons visité la ville et pris un repas de midi avant que je prenne le train pour Rome à 16h.



Arrivée à Rome, j'étais accueillie à la gare par le père Fabien Kalehezo des Xavériens, celui-ci m'a conduite dans leur communauté générale voisine du Vatican. Pendant les trois jours que j'y suis restée, ils ont très bien pris soin de moi et accompagnée pour visiter les basiliques et les lieux saints et historiques de Rome.

J'ai eu la chance de participer à l'Angélus du Pape le dimanche 17 novembre à la place Saint Pierre et à la messe de 18h.

J'ai reçu des visites de certain(e)s connaissances et ami(e)s entre autres la sœur Franka des sœurs de la Miséricorde qui était maîtresse des novices dans le temps à Bukavu, le Père Laurent des Pères Blancs qui nous a donné la formation sur la protection des mineurs, il m'avait invitée pour un repas chez eux ; Mgr Pierre Cibambo, prêtre de l'Archidiocèse de Bukavu qui travaille à Rome à la Caritas Internationale et d'autres prêtres Xavériens congolais. C'était un moment de découverte et d'expérience de foi et de fraternité.

Le lundi 18 novembre je me dirige vers Paris où notre sœur Godelieve et moi avons suivi la session de trois jours de formation sur l'Entraide Missionnaire Internationale, mutuelle de santé) où travaille la sœur Godelieve au niveau de Kinshasa.

Le vendredi 22 novembre, j'ai pris le vol de retour au Congo.

Je remercie la congrégation pour cette occasion qui m'a été offerte. Que les grâces dont j'ai été bénéficiaire soient au service de Dieu à travers nos frères et sœurs que je vais rencontrer sur ma route. " Non fallit te Deus."



Sr Brigitte Kazingufu, communauté de Madian.

L'INAUGURATION DE LA NOUVELLE MAISON DU POSTULAT A MUGUNGA

Nous vous partageons sur l'ambiance de l'inauguration de notre maison de Mugunga en date du 27 novembre 2024. Ce quartier est situé à une vingtaine de kilomètres au sud du centre ville de Goma.

Nous avons commencé à faire la propreté de la maison à partir du 11 novembre 2024. Le premier jour nous avons commencé par frotter les murs, les douches et des toilettes. Les jours qui ont suivi nous avons nettoyé les fenêtres, essuyé les portes, frotté le pavement et enfin le nettoyage à fond de toute la maison. Une semaine avant l'inauguration, nous avons déménagé les choses ; les sœurs avaient loué un gros camion pour transporter tous les effets : valises, matelas, lits, meubles, livres, ustensiles de cuisine et de la salle à manger.

Nous sommes arrivées le 26 novembre à Mugunga pour du bon et ce jour-là, les sœurs de Katoyi 1, les aspirantes, quelques postulantes étaient à la cuisine et certaines postulantes faisaient la propreté de la chapelle. Le 27 novembre, jour de l'inauguration, nous nous sommes levées à 5h 30' ; nous avons continué le travail, puis le petit déjeuner, ensuite nous nous sommes préparées pour la messe en répétant les chants qui étaient prévus.

Vers 9H30' les invités commençaient à arriver, les trois évêques dont Monseigneur Willy Ngumbi Ngengele et les deux évêques émérites : Faustin Ngabu et Théophile Kaboyi. Il y avait tant de prêtres et de sœurs de différentes congrégations, un diacre diocésain, les représentants de l'inter-postulat et toutes les postulantes qui y étudient, sans oublier l'architecte Nestor Kajibwami et toute son équipe.

LA BENEDICTION

A 10H30', l'évêque Willy Ngumbi avait débuté avec la bénédiction de la maison en commençant par la porte d'entrée de la chapelle, ensuite l'autel, le tabernacle, le crucifix et le lutrin. Puis l'image de la Sainte Famille et tous les objets liturgiques qui étaient à la chapelle. Enfin, il a béni toute la maison dehors et dedans en entrant dans chaque local.

LA MESSE

Elle avait comme célébrant principal Mgr Willy et était chantée par les postulantes et les sœurs de la Sainte Famille d'Helmet. Dans l'homélie, l'évêque nous a invités d'aimer la prière, d'avoir le goût de la lecture, d'aimer les travaux manuels sans trop murmurer et il nous a invitées aussi à la persévérance. A la fin de la messe, la mère Régionale avait exprimé son sentiment de gratitude envers toute la congrégation, les bienfaiteurs, papa Nestor et son équipe, les évêques, les prêtres et les sœurs, les postulantes qui s'étaient données pour rendre la maison propre et tous les invités en général. Elle nous a invitées à prendre soin de notre maison en pensant aux générations futures.

La Mère Générale avait aussi remercié les évêques et tout le monde qui avait participé physiquement ou en ligne, elle avait expliqué le pourquoi du déménagement de Katoyi à

Mugunga : « nous avons déménagé le postulat à cause du volcan et les tremblements qui avaient démolis la maison avec beaucoup de fissures ; la deuxième cause est celle de la petitesse de la maison pour accueillir les jeunes en formation ». La maison de Katoyi 1 est restée une communauté apostolique.

L'évêque avait aussi accordé la parole à papa Nestor pour expliquer comment il avait conçu la structure de la maison ; il avait expliqué et présenté son équipe et leurs spécialités. Après la messe, nous avons fait le partage fraternel du repas qui était prévu et enfin l'évêque Willy Ngumbi avait clôturé avec la prière.

Communauté de Postulat

BENEDICTION DE LA MAISON



LA MESSE



Le partage fraternel



NOUVELLES DE FAMILLE

Décès

- Le 5 décembre 2024, notre sœur Maria José Mendez de Guatemala nous a quittées pour la maison du Père, que la lumière perpétuelle l'éclaire et qu'elle repose en paix.
- Le 21 décembre, notre sœur Marie Michel Mubagwa du Congo nous a quittées aussi pour la maison du Père. Qu'elle repose en paix et jouisse de la joie éternelle auprès de Dieu.

Maladies

Nous continuons à prier pour le rétablissement de la santé de notre sœur Dancila qui est retournée en communauté le 20/12 en provenance de l'Inde où elle était aux soins.

Voyages

Le 16/11/2024, sr Emérence Mwambusa a voyagé pour la visite canonique auprès de nos sœurs de l'Est du Congo et celles du Rwanda, retour en Belgique le 17/01/2025.

Divers

- ❖ A Goma nous avons une nouvelle communauté apostolique, celle-ci s'est formée dans l'ancienne maison du postulat, dans la partie encore habitable.
- ❖ Nous partageons avec vous la joie de l'entrée officielle au postulat à Mugunga-Goma des 11 jeunes dans notre congrégation le 2 décembre 2024.